

LA CONTINUITÉ DE L'ACCUEIL DE L'ENFANT : UNE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE AU QUOTIDIEN

Comment penser ses pratiques pour que la continuité reste le fil conducteur du projet d'accueil, tout au long de l'accueil de l'enfant ?

« Le contraire de continu n'est pas discontinu
mais imprévisible »

Jacques ANDRE (psychanalyste français), 2008

La continuité¹ des pratiques est une balise indispensable pour l'accueil du jeune enfant. Celui-ci découvre un nouvel environnement dans le milieu d'accueil : les odeurs, les espaces, les matériels et l'organisation du temps sont différents de ce qu'il a connu au sein de sa famille. Il y retrouve des personnes qu'il ne connaît pas encore très bien, même s'il les a rencontrées, à quelques reprises, en compagnie de ses parents.

Le choix du titre de cet article n'est pas anodin. Autant les imprévus et discontinuités font partie de la vie, autant il importe d'assurer le plus de continuité possible dans les pratiques d'accueil au quotidien pour que le jeune enfant se sente en sécurité. Cette recherche de continuité s'ancre dans la nécessité d'anticiper toute une série de détails anodins en apparence et auxquels le bébé est attentif. Cela lui permet de retrouver du « connu » dans l'INCONNU. Une réflexion en amont permettra d'offrir des conditions d'accueil qui soutiennent ce « sentiment du même », cette permanence qui permet à l'enfant de retrouver « un peu de connu ». Cela facilitera le passage entre les deux mondes : celui de la famille, où bébé est le centre du monde, où tout est organisé pour répondre à ses besoins, à celui du milieu d'accueil, où il y a plus de bruit, plus d'adultes, plus d'enfants...

LA CONTINUITÉ, C'EST QUOI ?

En écho à l'article « Des deux côtés du lien » paru dans le Flash Accueil N°38², il convient d'abord de resituer toute la place de l'attachement, besoin essentiel et élémentaire, participant à construire une base de sécurité affective de l'enfant, au sein de sa famille.

Rappelons que le bébé de moins d'un an est complètement dépendant de ses parents³ pour répondre à ses besoins et y donner du sens. C'est un être pulsionnel⁴ : son monde interne est chaotique. Il est fait de sensations dont il ne perçoit pas encore le sens.

Progressivement, ces sensations prennent un sens en fonction des réponses des adultes qui prennent soin quotidiennement de lui. Au travers des liens humains qui se tissent autour et avec lui, il se construit un « petit d'homme ».

Pour développer son sentiment de continuité d'être, son Moi, son concept de Soi⁵, il a besoin d'être dans un environnement stable, permanent, cohérent, continu et prévisible. Cet environnement participe à la prise de conscience de lui-même.

Tel un scientifique, le jeune enfant recherche les régularités, détecte les micro-différences : les variations de l'environnement ont un impact dans la manière dont il se vit et dont il appréhende le monde.

¹ Voir Repère 7 – Assurer une continuité dans l'accueil, in Repères pour des pratiques d'accueil de qualité - ONE 2004

² Zoom Sur « Des deux côtés du lien : l'attachement, un besoin vital pour l'enfant » - Flash Accueil N°38

³ Derrière « ses parents », il faut entendre la-les personne(s) qui répond(ent) régulièrement à ses besoins et qui deviendra(ont) progressivement sa(ses) figure(s) d'attachement principale(s).

⁴ La pulsion peut être traduite comme le mouvement interne brut qui pousse l'individu à satisfaire ses besoins sans tenir compte de l'Autre et prend sens dans l'ici et le maintenant. La pulsion est primaire, archaïque, non élaborée.

⁵ Selon le courant psychologique.

« Ce qui est bien connu est sécurisant pour un petit enfant : ce qui est stable, ne change pas, ce qu'il peut reconnaître comme « ça a toujours été », dans son corps, son environnement affectif et matériel, sa mémoire sensorielle, ses positions motrices...

Les adultes sont aussi sensibles à ce « familier » mais leur capacité en particulier de représentation, de s'exprimer par le langage, de se situer dans le temps, de pouvoir « voyager dans le temps » leur permet d'être moins vulnérables. Ils ont conscience de leur identité et pour la plupart d'entre eux, le sentiment de continuité interne est solide.

Le petit enfant, lui, est en pleine construction de ce processus.»⁶



Lorsqu'il est séparé de ses parents et donc de ses figures d'attachement, l'enfant est « fragilisé ». Il doit se concentrer et puiser dans son énergie pour faire face aux imprévus, s'approprier tous les changements inhérents à ce nouvel environnement. Cela lui demande beaucoup d'énergie. Petit à petit, l'accueillant(e), par ses soins répétés, ajustés, participera à devenir aussi une figure d'attachement pour l'enfant.

LA CONTINUITÉ, UN INDISPENSABLE POUR LE BÉBÉ

L'expérience répétée par le bébé d'un adulte en synchronie avec lui, d'un adulte qui décode, s'ajuste et répond à ses besoins, ouvre à une première structuration psychique. En effet, petit à petit, le bébé va commencer à s'orienter de façon préférentielle vers une voix, une odeur, une partie du visage... Ainsi, au cours des six premiers mois, les séquences vont progressivement s'associer et permettre aux objets et surtout aux figures, devenus familiers, d'émerger de façon privilégiée.

La répétition des séquences « besoin – réponse au besoin », ainsi que les sensations de satisfaction associées vont parallèlement permettre au bébé d'identifier progressivement le besoin comme émanant de lui, pour autant que la réponse survienne de façon proche. Ce sentiment est apaisant pour le jeune enfant.

C'est aussi, parce qu'il expérimente l'échange avec l'adulte qu'il est, peu à peu, en mesure d'éprouver sa capacité d'influencer le monde qui l'environne. Ainsi se renforce un sentiment de compétence. Le bébé prend conscience que ce qu'il exprime, a un sens pour l'autre car cela provoque une réponse chez l'adulte : il prend conscience de lui-même, de sa possibilité d'agir sur l'autre et en même temps, qu'il peut compter sur cet autre (FALK, 1986).

Les liens avec des adultes significatifs sont donc essentiels dans la construction du psychisme de l'enfant. L'expérience du lien comme lien d'attachement « sécurisant » suppose donc un petit nombre de personnes, attentionnées, fournissant des réponses ajustées à l'enfant, ménageant une stabilité des interactions et des façons de faire...

LA CONTINUITÉ AU SERVICE DU RYTHME DE L'ENFANT

Les réponses apportées aux besoins des jeunes enfants n'ont véritablement du sens que si elles respectent leurs rythmes individuels (activité, sommeil, nutrition, interactions avec les autres enfants). Cette prise en compte individualisée liée aux besoins physiologiques et affectifs de base de chaque enfant ne veut pourtant pas dire immuabilité.

Elle est aussi susceptible de connaître de légères variations selon les circonstances, selon les contextes (la maison / le lieu d'accueil, par exemple). L'attention réfléchie des adultes à ces moments quotidiens pour l'enfant est facteur de continuité pour l'enfant.

« Une cohérence des façons de faire donnera une plus grande sécurité à l'enfant, ainsi qu'à ses parents en leur permettant d'anticiper sur le déroulement des situations : qui va s'occuper de l'enfant (à l'accueil, au lever de la sieste, aux retrouvailles) et comment il va s'en occuper, de quelle manière, à quel moment. Cette cohérence est le fruit d'une réflexion régulière et partagée entre professionnel(le)s sur les manières de faire, leur ajustement avec la double préoccupation à la fois de pouvoir agir autrement et de garantir aux enfants les repères qui leur sont familiers.»⁷



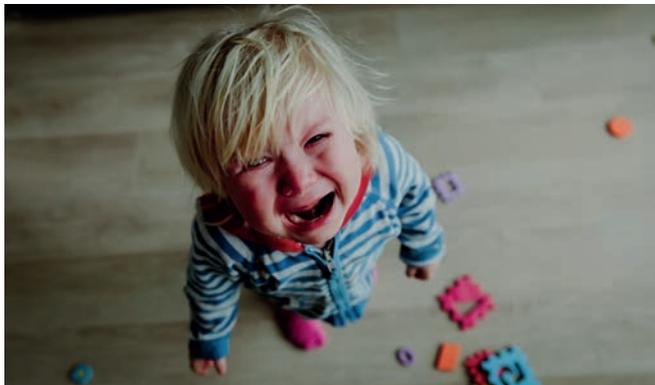
⁶ BOSSE-PLATIÈRE, S. ; DETHIER, A. ; FLEURY, Ch. ; LOUTURE-DU PASQUIER, N. (2011), Accueillir le jeune enfant, un cadre de référence pour le professionnel, Toulouse : ERES, p.177

⁷ Voir Repère 7 – Assurer une continuité dans l'accueil, in CAMUS P., DETHIER A., MARCHAL L., PEREIRA L., PETIT P., PIRARD F., (2004) Repères pour des pratiques d'accueil de qualité, Bruxelles : ONE, p.19

CONTINUITÉ NON ASSURÉE = STRESS AUGMENTÉ

Des études actuelles, menées entre autres par le Centre d'Etudes pour Stress Humain⁸ (CESH), ont constaté que les situations nouvelles ou encore imprévisibles, dans lesquelles l'individu n'a pas de contrôle sur ce qui se déroule autour et pour lui, sont grandes sources de stress. Le CESH précise que ce qui stresse une personne n'est pas ce qui en stresse une autre. Par contre, il relève les ingrédients qui développent le stress chez tous les êtres humains, qui s'observent par la montée de l'hormone du stress dans le cerveau :

MENACE ⁹	SENTIMENT
CONTRÔLE FAIBLE	Vous sentez que vous n'avez aucun ou très peu de contrôle sur la situation.
IMPRÉVISIBILITÉ	Quelque chose de complètement inattendu se produit ou encore, vous ne pouvez pas savoir à l'avance ce qui va se produire.
NOUVEAUTÉ	Quelque chose de nouveau que vous n'avez jamais expérimenté se produit.
ÉGO MENACÉ	Vos compétences et votre égo sont mis à l'épreuve. On doute de vos capacités.



Bien plus que les adultes, les jeunes enfants sont sensibles à ces changements qui impactent physiologiquement leur métabolisme : de par leur dépendance, les jeunes enfants paraissent encore plus vulnérables que les adultes, ce qui nécessite d'être d'autant plus attentifs à l'effet des interventions éducatives et des pratiques professionnelles.

En outre, ces études montrent que si le « caregiver » (celui qui procure les soins/l'attention) est attentif, bienveillant, permanent, stable, prévisible, cela impacte directement sur la sécrétion du cortisol (hormone du stress) et offre les conditions à l'enfant pour qu'il soit moins stressé.

On repère une corrélation inversée entre les ingrédients du stress et le sentiment de continuité d'être chez l'enfant, comme décrit plus haut.

En s'appuyant sur ces recherches, Nastasya VAN DER STRAETEN¹⁰, docteure en psychologie, a proposé une lecture de différentes situations. Il s'agit pour elle d'agir sur le déclenchement du stress, en s'assurant d'une qualité de présence de l'adulte à l'enfant.



Elle décrit la méthode **CAFE**¹¹ qui invite à prendre en compte ces différents paramètres de l'environnement, qu'il soit sécurisant ou stressant.

Sécurisant – apaisant	Insécurisant- stressant
C ontrôle	Manque de contrôle
A ttendu	Imprévisible
F amilier	Nouveau
E go protégé	Ego menacé

Il s'agit donc de permettre à l'enfant de sentir sa part de contrôle en le faisant participer, en attendant ses réponses, en verbalisant, en le félicitant...

Il est important que l'environnement soit attendu, prévisible pour que l'enfant puisse anticiper ce qui va se passer pour lui : cela questionne directement la continuité qui est proposée au sein de l'accueil. Pour ce faire, un nombre très limité d'adultes qui prennent soin de lui, les rituels, la régularité, les mots qui permettent de prévenir du futur proche sont des éléments indispensables pour nourrir le sentiment de sécurité affective de l'enfant.

Rendre **familier**, au travers des habitudes quotidiennes est le troisième point d'attention relevé par la conférencière, pointant l'importance des rituels, du temps, de la répétition, de l'accès à des objets familiers (par exemple, le doudou) au sein du milieu d'accueil.

Enfin, permettre à l'enfant de sentir son **égo protégé** est le dernier axe de la méthode CAFE. Dans un environnement où l'enfant est physiquement en sécurité, l'adulte pense les conditions qui permettent de faire en sorte qu'il sente sa présence par le regard, sa verbalisation, sa proximité physique, son non jugement/critique, sa sensibilité ...¹²

⁸ <https://www.stresshumain.ca/le-stress/comprendre-son-stress/source-du-stress/>

⁹ Tableau issu du site du CESH

¹⁰ Exposé de N. VAN DER STRAETEN - journée conférence ONE « Des Deux Côtés du Lien » à l'attention des personnels des SASPE - 10 décembre 2020 - Sambreville.

¹¹ Provient de la méthode CINE développé par le CESH, pour tout individu : le Contrôle, l'Imprévisibilité, la Nouveauté, la menace à l'Égo.

¹² HUVOS, « Comment travaille une équipe hongroise ?, Vers l'Education Nouvelle (I à III) » - Paris - 1989 (cité dans le référentiel « Oser la qualité » - éd ONE-Fond HOUTMAN, Bruxelles - 2002)

CONCRÈTEMENT, COMMENT ASSURER LA CONTINUITÉ DANS LES PRATIQUES AU QUOTIDIEN ?

Pour rappel, les projets d'accueil qui déterminent les pratiques professionnelles de qualité mises en œuvre sont le résultat de processus de réflexion, tenant compte de la réalité du milieu d'accueil (nombre d'enfants, accueillant(e), co-accueillant(e)s ou équipe d'encadrant(e)s, infrastructure, environnement, contextes socio-culturels des familles accueillies...), selon les prescrits du Code de Qualité de l'accueil et sur base des outils de référence de l'ONE (« **Repères pour des pratiques d'accueil de qualité** », le référentiel « **Accueillir les tout-petits : Oser la qualité** », « **La santé dans les milieux d'accueil du jeune enfant** »...).

LA CONTINUITÉ S'ARTICULE ET SE PENSE EN TENANT COMPTE DE DIFFÉRENTS VERSANTS :



Si je suis accueillant(e) d'enfants, je suis « la référence » pour chaque enfant : qu'est-ce que cela implique au quotidien ? Comment puis-je répondre aux besoins de chacun des enfants ? Quels sont les moments privilégiés que j'ai avec chacun d'eux ?...

- entre les habitudes de la maison et celles du milieu d'accueil,
- dans les moments de soins prodigués à l'enfant : comment se déroule chaque séquence ? quelles sont les régularités de celles-ci ?
- au sein des pratiques d'accueil, cela interroge la cohérence des manières d'agir entre professionnels : quels sont les pratiques ou les outils qui favorisent la continuité au quotidien ? Ces pratiques sont-elles comprises, appropriées par toute l'équipe ? Comment s'en assurer ?
- l'organisation du milieu d'accueil : qui prend en charge quel groupe ? comment ?

Pour quelle durée ? Comment sont organisés les horaires des puéricultrices ? En cas d'absence/remplacement d'un membre de l'équipe, comment pouvons-nous garantir une continuité ?



- entre les différents lieux : comment se déroulent les transitions entre les espaces et les temps ?
- tout au long du séjour : quelle prise en compte de l'évolution d'un jour à l'autre ? Quelle considération de l'enfant tout au long de son séjour dans le milieu d'accueil ?
- ...

LA CONTINUITÉ, UNE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE AU QUOTIDIEN

La recherche d'équilibre met l'accent sur la nécessité d'une réflexion fine et ce, pour chaque petit moment qui constitue le quotidien, pour être au plus juste des intérêts et besoins de chaque enfant mais aussi, de l'ensemble des enfants accueillis.

Toutefois, il est impossible de tout contrôler. Par contre, anticiper ce qui peut l'être laissera plus de disponibilité, physique et psychique, au(x) professionnel(s) pour s'ajuster en fonction de ce qui peut encore survenir et mettre « en péril » cet équilibre. Les groupes d'enfants changent et se réorganisent, d'autres dynamiques se créent, les enfants grandissent, les familles se diversifient... Un nombre limité d'adultes intervenant auprès des enfants favorise cette recherche d'équilibre au quotidien.

Tout cela invite à rester en constante réflexion sur ce qui permet d'assurer la continuité des pratiques professionnelles, des repères au sein du milieu d'accueil, autour de l'enfant/ des enfant(s) et de leur famille.

Le projet d'accueil rassemble les pratiques favorisant cette continuité et par là même, contribue à une cohérence dans l'accueil.

Chafia EL MIMOUNI,
Conseillère pédagogique ONE
Laurence MARCHAL,
Responsable de la Direction Psychopédagogique ONE

POUR EN SAVOIR PLUS :

- DPP (2020), Cahier pédagogique accompagnant le film « **La continuité, une recherche d'équilibre au quotidien** » Bruxelles : ONE (en cours de publication)
- GRANDO, C. (2018), « **La continuité, une recherche d'équilibre au quotidien** » Bruxelles : DPP ONE – CVB (42 minutes –HD)
- MANNI, G. (sous la coor) (2002), **Accueillir les tout-petits, oser la qualité**, Bruxelles : ONE-Fonds HOUTMAN.
- BOSSE-PLATIÈRE, S. ; DETHIER, A. ; FLEURY, Ch. ; LOUTRE-DU PASQUIER, N. (2011), **Accueillir le jeune enfant, un cadre de référence pour le professionnel**, Toulouse : ERES
- Flash Accueil N°6 : **La continuité**